

**2 Politique**

**Dialogue/Ouverture des travaux de la phase politique  
De nombreux dysfonctionnements !**

**Martina ADA METOULE**  
Akanda/Gabon

*La journée d'hier était censée marquer l'entrée en scène des politiques dans ces assises. Mais rien quasiment de comparable à ce qu'avait annoncé le ministre d'Etat chargé du Dialogue politique, Francis Nkea. Pas d'accès à l'information, longue attente, horaires non respectés. Voilà à quoi se résume le lancement officiel de la phase politique.*



Photo : Bandoma

**La plénière s'est ouverte à 19 heures, au lieu de 14 heures comme initialement annoncé.**



Photo : Bandoma

**Les représentants de la société civile réclamant leurs perdiems.**

**L'OUVERTURE** officielle de la phase politique du Dialogue national inclusif et sans tabou a eu lieu hier au stade d'Angondje. Alors que le début des travaux avait été annoncé pour 14 heures, c'est plutôt à 19 heures que les acteurs de la majorité et de l'opposition sont entrés en plénière. Jusqu'au moment où nous mettions sous presse, aucune information ne nous ait parvenue indi-

quant si l'ordre du jour retenu a été abordé et épuisé. Parmi ces points inscrits pour les débats d'hier, il y avait l'élaboration du calendrier des travaux du Dialogue politique, la mise en place des commissions thématiques, l'organisation des relations avec la presse et les divers. Initialement annoncée pour se tenir en début d'après-midi, cette ouverture de la phase politique a plutôt laissé planer un air de doute. En effet, d'aucuns

ont regretté de nombreux dysfonctionnements au sein de l'organisation des assises. Mieux, une absence de synchronisation dans les actions. S'agissant par exemple de la commission chargée de la communication, il a été presque impossible de donner l'information juste aux journalistes sur ce qui devait être fait lors de cette journée. En clair, les hommes de médias n'ont pas eu accès à l'information officielle. Il se sont contenté

du bouche à oreille. Des allées et venues, de longs moments d'attente, refus de parler, pour certains acteurs de la majorité comme de l'opposition, voilà à quoi se résume la journée d'hier. De quoi, pour certains, dénoncer une forme "d'improvisation". Ainsi, elles sont nombreuses, les personnes qui se posent encore des questions sur le flou qui a régné dans ce début de la phase politique du Dialogue national. Entre autres interro-

gations, la méthodologie de travail arrêtée pour ce qui est des relations avec la presse, le calendrier des travaux du Dialogue, etc. Par ailleurs, alors que la phase citoyenne avait déjà été close, grand a été l'étonnement de voir au stade d'Angondje, quelques participants ayant pris part à cette étape précédente du Dialogue. A y regarder de près, la présence de ces derniers sur les lieux ne s'expliquait pas par l'envie de prendre part

aux débats politiques. Au contraire, les intéressés sont venus exprimer leur mécontentement quant au fait qu'ils ne sont toujours pas rentrés en possession de leurs perdiems comme c'était le cas pour d'autres représentants de la société civile. Une "injustice" qu'ils ont tenu à dénoncer en présence des responsables de ces assises initiées par le chef de l'Etat. Espérons que par la suite la presse pourra enfin mieux travailler.

**Des dissensions au sein de l'opposition ?**

**J.K.M**  
Akanda/Gabon

*La sortie du leader de l'ACR, Bruno Ben Moubamba, laisse à penser que ce pan de l'échiquier politique national est traversé par des divergences de toutes sortes. De quoi s'interroger sur sa capacité à négocier, dans la cohésion, avec la majorité.*

*"JE le dis clairement, je n'ai aucune leçon à recevoir de la part de René Ndemézo'o Obiang et Pierre-Claver Maganga Moussavou car nous*

savons ce qu'ils ont fait dans ce pays. Je ne veux pas être infantilisé pendant ces assises, encore moins recevoir des ordres de X ou Y, parce qu'ils étaient au Parti démocratique gabonais (PDG) avant de devenir opposants". Ces propos du président de l'Alliance pour le changement et le renouveau (ACR), Bruno Ben Moubamba, lâchés, hier, au stade d'Angondje, au cours d'un bref entretien avec la presse, illustrent à suffisance l'ambiance délétère qui prévaut dans le camp de l'opposition au démar-

rage effectif des travaux de la phase politique du dialogue national. Une ambiance sur fond de dénonciation, à peine voilée, de la mainmise que voudraient exercer, ou qu'auraient les leaders de Démocratie nouvelle (DN) et du Parti social démocrate (PSD) sur leurs pairs de l'opposition. Cette dénonciation s'ajoute au retrait des travaux, il y a quelques jours, du président du Parti socialiste gabonais (PSG), M. Moussavou King. Même si depuis hier il est revenu sur sa décision, tout porte

à croire que ces sons divergents ne sont que l'illustration d'une absence de stratégie commune au sein de l'opposition. C'est à croire que plusieurs de ses membres prennent part à ces assises avec des "agendas cachés", qui ne reflètent pas forcément les attentes du peuple gabonais. Dès lors, miné par des divergences et des guerres, comment ne pas s'interroger sur la capacité des membres de l'opposition à négocier d'égal à égal avec les représentants de la majorité.



Photo : Bandoma

**Bruno Ben Moubamba face à la presse.**

**L'adhésion "sincère et massive" de l'Ogooué-Ivindo**

**E. L.**  
Makokou/Gabon

IL y avait foule, samedi dernier, à la salle polyvalente de Makokou (Ogooué-Ivindo), où les Ogivins, représentants des partis politiques de la majorité et de l'opposition, ont réaffirmé, aux côtés du coprésident - pour la majorité - du bureau du dialogue politique, Emmanuel Issoze Ngondet, leur adhésion "sincère et massive" à l'initiative du président de la République, Ali Bongo Ondimba. Venus des quatre coins de la province, ils ont, en outre, par la voix du maire de la commune de Makokou, Raymond Simangoye Toukou, remercié le chef de l'Etat "pour avoir promu un de leurs fils aux prestigieuses fonctions de Pre-



Photo : Eric Laphéa

**Vue des officiels.**

mier ministre". Il n'en fallait pas tant pour déclencher une clameur et ferveur dans la salle. C'était également l'occasion pour les représentants de plusieurs formations politiques (PDG, CLR, PGCI, l'UNAF, Adere tendance Florentin Moussavou, RDP, l'UDL) de saluer le bien-fondé et la pertinence de l'initiative du numéro un

gabonais. De fait, pour Thierry d'Argendieu Kombila (UNAF) et ses pairs qui ont soutenu Jean Ping à la Présidentielle de 2016, cette page est tournée depuis le jour où le candidat déclaré vainqueur a prêté serment. «L'élection étant désormais derrière nous, a-t-il déclaré au nom de tous, nous avons décidé d'aller au dialogue pour dis-



Photo : Eric Laphéa

**Le coprésident de la majorité, Emmanuel Issoze Ngondet, lors de son intervention.**

cuter avec les autres Gabonais des conditions du futur fonctionnement des institutions et de l'organisation des élections. Voici pourquoi les filles et fils de l'Ogooué-Ivindo ont décidé de taire leurs divergences pour penser Gabon d'abord. Parce que les événements malheureux enregistrés nous ont démontré que la guerre n'était pas bonne pour notre

pays». Pour sa part, Le Premier ministre Emmanuel Issoze Ngondet s'est réjoui de l'accueil qui lui a été réservé. Il a invité les Ogivins à consolider cet élan de solidarité. Revenant sur l'objet de sa visite, il a déclaré que le dialogue politique est une initiative du chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba. Celui-ci a personnellement émis

le vœu de voir les Gabonais de tous les bords politiques et de la société civile, se réunir autour d'une même table pour passer au peigne fin l'ensemble des questions concernant les différents pans de notre société. Le locataire de l'immeuble du 2-Décembre a demandé aux uns et aux autres d'œuvrer, chacun à son niveau, pour que ce rendez-vous soit une réussite totale parce que "les Gabonaises et Gabonais seront parvenus à mettre en place les mécanismes de renforcement de l'unité nationale, la stabilité politique et sociale, éléments fondamentaux qui ont toujours fait la fierté du Gabon". Et de poursuivre : "Aussi, espérons-nous avoir des élections à l'issue desquelles les acteurs politiques désormais les victorieux et les défaits des uns et des autres".